



La millionnaire
fait de la télé

Page 2

La Presse et The Gazette
unis par la photo

Page 4

La Presse

CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | MERCREDI 27 SEPTEMBRE 2000

JEAN LELOUP

Moins fort dans les oreilles, plus fort entre les oreilles



ALAIN BRUNET

« Ça ne sera pas vraiment acoustique. On aura des micros, on sera forcément amplifiés, mais ce ne sera pas aussi fort qu'avant. Quand tu joues ainsi, tu peux virer plus facilement à gauche ou à droite, tu peux *caller des shots!* Très énergique quand même. Ni calme ni lent. Personne n'est supposé s'endormir », prévoit le chanteur, affichant une forme dangereuse.

À compter de ce soir et jusqu'à samedi au Spectrum, à peu près partout à guichets fermés au cours des mois qui viennent, Jean Leloup ne se sera pas converti à la formule *unplugged*, ce succédané d'authenticité. L'économie de moyens n'est pas une stratégie marketing justifiée par des restrictions budgétaires, assure notre homme. Son choix est éditorial.

Jean Leloup est d'une cohérence pour le moins rassurante en cet après-midi ensoleillé. Tellement là, Leloup, qu'il accepte de poursuivre l'entretien le matin suivant parce qu'il est arrivé en retard! Pour une bonne raison: son lévrier s'est cassé une patte dans un fossé lanauois — l'artiste vit désormais non loin de Joliette.

« Le fait de baisser le volume et de faire un trip de gitan plutôt que de rockeur, ça t'enlève complètement cette idée de grenouille qui veut être plus grosse que le boeuf. Les gros systèmes de son, le gros volume, ça va chercher chez les gens l'impression d'être gros. Ça va chercher le Budweiser en toi! Tu prends un *kid* de 17 ans, tu lui donnes un énorme système de son, du gros volume, une foule énorme, une énorme marque de bière, tout le monde est saoul, tout le monde trouve ça *big*. Grosse Corvette, p'tite kékette... Les gitans, eux, jouent leur musique avec une très grande énergie et ils n'ont pas besoin d'autant de volume pour se déniaiser. C'est ce que je voudrais atteindre. »

Leloup n'a donc plus de guitariste lead à sa droite, plus de Mark Lamb dans sa bergerie. Alex Cochard officie la basse, le batteur Stephen Gaudreault participe à l'érection du groove.

« J'étais tanné du gros bruit, des grosses répétitions. J'en étais venu à croire que c'était de la fausse musique. Finalement, on a répété dehors tout l'été. Dans les parcs, sur la pelouse. J'ai préparé les grooves, je me suis appliqué à maximiser la communication entre les gars, j'ai fait en sorte qu'on développe les tonnes comme de vrais musiciens. »

« Ce que je cherche depuis longtemps, c'est la communication entre musiciens. Une boucle préenregistrée fige la chanson. Lorsqu'on ne compte que sur la relation entre musiciens, la chanson peut aller plus bas, mais elle peut aussi aller plus haut. Moi, ce que je cherche, c'est le *high* que procure la communication entre musiciens. Jimi Hendrix et Bob Marley n'auraient jamais pu faire une musique aussi *high* avec des machines. Au lieu d'être des vedettes, donc, on devient de vrais musiciens. »

Charrie pas, Leloup. C'est toi le phare de la pop québécoise, tu le sais. T'as quand même fini par digérer ta célébrité, non? Il sourit.

« Ouais. À ce titre, ça va très bien. Le truc avec la célébrité, c'est qu'il ne faut pas en parler. Les artistes qui trouvent ça dur que les gens les regardent dans la rue, plus ils en parlent, plus ils vivent leur malaise. Alors, il ne faut pas y penser. »

Le messie

Après de longues années d'instabilité, Leloup semble avoir chassé ses bibittes, tout en sachant très bien comment un chanteur peut s'égarer avec sa célébrité.

« Les gens ne veulent pas que tu sois juste un chanteur, ils veulent que tu sois un messie. Le gars des Colocs qui s'est suicidé, on lui demandait d'être le Christ parce que plusieurs de ses chansons étaient engagées. Moi, c'a été la même chose; aussitôt que je faisais une tonne engagée, on insistait pour que je défende une cause. »

La cause de Leloup se limite à une seule et unique chose: faire du bien avec ses chansons.

Voir **LELOUP** en page 2

à partir de 169 \$ ensemble 299 \$

à partir de 199 \$ ensemble 399 \$

à partir de 299 \$ ensemble 489 \$

à partir de 449 \$ ensemble 799 \$

Lucie Lachapelle en sait un bout sur les bonnes soeurs



LOUISE COUSINEAU
TELEVISION

Hier matin, je suis entrée dans un bel édifice de pierre devant lequel je suis passée mille fois, rue Fullum, en pensant qu'il n'abritait que quelques vieilles religieuses.

Soeur Claire est venue me parler. Elle a 70 ans passé et est l'une des 19 000 religieuses toujours vivantes au Québec. Une soeur de la Providence, qui porte encore le voile, qui a consacré sa vie aux autres. Actuellement, elle s'occupe des immigrants.

Bénévolence bien sûr.

Nous étions au couvent de la rue Fullum pour le visionnement du documentaire *Femmes et religieuses*, signé par la bien nommée Lucie Lachapelle. Documentaire en deux parties, toutes les deux fort intéressantes, qui retrace l'histoire des religieuses chez nous. La nôtre aussi, puisqu'elles ont été mêlées à nos vies depuis le début de la colonie.

Vous rencontrerez dans ces deux films — Télé-Québec, mercredi 4 et 11 octobre à 20 h — des femmes remarquables. La plupart sont encore religieuses et heureuses de l'être. Une est sortie et explique, fort intelligemment dans un bel accent acadien, comment après avoir passé 13 ans chez les Petites Soeurs des pauvres et quatre ans chez les carmélites, elle a découvert que sa « vocation » lui avait été imposée à 16 ans par le curé de sa paroisse. « J'ai perdu ma jeunesse, dit-elle sans amertume. Au couvent, on voulait mourir jeunes. Maintenant, je veux vivre ! »

Les autres témoignages sont beaucoup plus positifs sur la vie religieuse. Le plus étonnant est celui de soeur Ghyslaine Rocquet, un des auteurs du rapport Parent qui a révolutionné l'enseignement chez nous dans les années soixante-dix.

Les religieuses, dit-elle, ont occupé les deux tiers des postes de direction dans les hôpitaux avant que l'État prenne la santé en charge. Et les remplace par des hommes. Aujourd'hui, elles contestent avec les autres femmes.

Avant Vatican 2, les femmes perdaient



Thérèse Caron, soeur augustine de la Miséricorde de Jésus.

leur nom en entrant en communauté. Et pourtant la vie religieuse attirait plein de jeunes filles. Dans la première moitié du 20^e siècle, beaucoup de filles pauvres et sans avenir entraient au couvent où elles trouvaient la sécurité matérielle. Leur nombre a atteint jusqu'à 50 000 chez nous.

Celles qui témoignent dans le film de Lucie Lachapelle manifestent une véritable vocation. Elles ont tout donné à Dieu. Une jeune femme, qui a été refusée récemment chez les carmélites, témoigne de son désarroi. Une autre raconte qu'à la mort de son père, elle n'a pas pu aller aux funérailles. La règle l'interdisait puisqu'elle était cloîtrée.

« Mais nous n'étions cloîtrées que pour nos familles, puisqu'il n'y avait pas de grille entre nos malades et nous. » Mais elle est restée, malgré les règlements idiots.

Il faut voir les larmes monter aux yeux d'une des soeurs de l'Accueil Bonneau, qui sait si bien parler à ses errants, mais à qui on a demandé d'aller faire de l'administration ailleurs. Pas question de refuser : ça s'appelle l'obéissance et on ne peut pas y échapper.

Vous les verrez en mission à Haïti, où l'une d'elles remet le développement en question, et vous verrez de merveilleux films d'archives où elles ont l'air de grands oi-

seaux blancs et noir, dans leurs costumes qui n'avaient plus aucun sens au 20^e siècle mais que certaines ont été malheureuses d'abandonner.

Elles ont parfois eu trop de pouvoir. La dame algonquienne qui raconte comment elle a été kidnappée par la GRC et jetée dans un couvent où il lui était interdit de parler sa langue car la politique dictait l'assimilation. Et l'orpheline qui raconte comment elle se sentait dépossédée d'elle-même.

Ma nouvelle amie soeur Claire n'est pas dans le film de Lucie Lachapelle. Elle a un petit bureau modeste et des pots de ketchup, qu'elle a faits elle-même, sur le bord de la fenêtre. Elle ne songe pas une minute à la retraite. Elle est là pour manifester que Dieu existe via l'oubli de soi pour les autres.

Les bonnes soeurs n'ont pas été très bonnes pour moi dans mon enfance et j'en garde de mauvais souvenirs. Hier, soeur Claire a effacé pas mal de vilaines images de ma mémoire. Et pas juste parce qu'elle m'a donné un pot de ketchup.

Marlen, la millionnaire de Chicoutimi et son chien rose

Hier, Marlen Cowpland faisait la page frontispice du *National Post*. Une beauté de 41 ans, mixture de Barbie mâtinée de Brigitte

Bardot, qui a un chien magenta parce que tous ses planchers sont blancs : elle ne veut pas s'enfarger dans le bichon. Millionnaire d'Ottawa, épouse de Michael Cowpland, l'ancien grand patron de Corel, qui a démissionné en août dans un vent de scandale.

Marlen serait une petite Therrien de Chicoutimi, selon la revue *Commerce*. En tout cas, elle est francophone et a un accent très québécois, modulé dans une voix profonde.

Si je vous en parle, c'est qu'en octobre, à une date encore indéterminée, elle animera un nouveau magazine au réseau CTV, *Celebrity Pets with Marlen Cowpland*.

Sa productrice, Marilyn Read d'Ottawa, m'a raconté hier comment Marlen travaille. « Elle arrive chez les vedettes en limousine. Elle possède toutes ses notes dans sa tête et est une excellente travailleuse. Elle n'est pas chiant et on peut lui demander n'importe quoi. »

La vieille comédienne Phyllis Diller, propriétaire d'un chat, ne se possédait plus après avoir fait la connaissance de Marlen : « C'est un 12 ! » a-t-elle dit, soit 2 de plus que le 10 de Bo Derek.

Les vedettes étant rares à Ottawa, ville de politiciens, Marilyn envoie Marlen à Los Angeles où elle a rencontré notamment Edie Falco, qui joue la femme du mafioso Tony dans *Les Sopranos*, et son berger allemand, la guitariste Liona Boyd et son chat et la psychologue Dr. Joyce Brothers, qui n'a pas d'animal mais en sait un bout sur comment consoler une personne qui vient de perdre son chéri à poil.

Toujours selon sa productrice, en plus d'être une beauté fatale, Marlen détient une licence de pilote et une autre de Formule 1. Elle a cinq voitures personnelles : Lamborghini, Ferrari, Porsche, Jaguar et Land Rover.

Marlen habite un château de 10 millions dans Rockliffe, le quartier chic d'Ottawa, est très amoureuse de son mari le millionnaire, mange rarement chez elle. Mais parmi sa valetaille, elle a, à domicile, son couturier personnel qui lui prépare une robe du tonnerre pour son lancement d'émission.

Selon le *National Post*, Marlen vient d'une famille monoparentale, a été élevée par sa mère qui a aussi eu des triplets. Elle a rencontré M. Cowpland dans un bar de Hull et est mariée depuis 15 ans.

Wouf Wouf Marlen. Chicoutimi doit être fière de vous. Une partie des profits de la série ira à une société protectrice d'animaux.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

19:30 r ARCAD
Vous avez peut-être raté l'excellent article de Réjean Tremblay sur Tom Lapointe, ce journaliste sportif de renom qui a dû quitter précipitamment le Québec parce que les shylocks le harcelaient. Depuis Paris où Marcel Béliveau lui a donné l'hospitalité, M. Lapointe raconte sa descente aux enfers.

20:00 A LE TRIANGLE ROSE
Documentaire sur les traitements réservés aux homosexuels en Allemagne nazie. Des survivants des camps racontent.

20:00 X MUSICOGRAPHIE
Biographie de la grande Barbara, suivie à 21h d'un concert-portrait avec quelques-unes de ses plus belles chansons.

21:00 1 BIOGRAPHY
Jimmy Hoffa, le chef du syndicat des Teamsters, dont les alliances avec la pègre ont provoqué la disparition en 1975. Le corps n'a jamais été retrouvé.

21:00 A LES FRANCS-TIREURS
André Montmorency est-il un porte-parole crédible pour le milieu gay? Peut-on critiquer les gays sans passer pour un homophobe? Il répondra. Également, reportage sur le français utilisé par les jeunes Québécois.

21:30 A LA FACE CACHÉE DE LA UNE
Mario Roy de *La Presse* parmi les invités. Son sujet: les différences entre le travail des journalistes de France et d'ici.

22:30 r LE GRAND BLOND...
Invités: Isabelle Boulay et Jean-Michel Anctil.



PHOTOHÉQUE La Presse ©
André Montmorency

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO			
RC	a	q	Ce soir / q	Estrie ce soir	Virginie	Sydney 2000			Le Téléjournal	Sydney 2000 / Suite de 19h30.			4	4			
TVA	c	j	Le TVA	Jet 7 / André Robitaille	Poule aux oeufs d'or	Arcand / Tom Lapointe	Le Retour	Les Machos	Le TVA	Le Grand Blond avec un show sournois / Isabelle Boulay	Sports / Lot. (23:52)		7	7			
TQ	y	A	Macaroni tout garni	Les Choix de Sophie	Les 400 Coûts	Le Septième	Documentaires - Histoire / Le Triangle rose	Les Francs-tireurs	Face cachée de la une	d.	L'Effet Dussault	Les 400 Coûts	Les Choix de Sophie	8	8		
TQS	z	H	Grand Journal (17:00)	Flash / Judi Richards	Les Gingras-Gonzalez	Faut le voir... croire	Les Mecs comiques	Dominic et Martin	Québec en humour	Le Grand Journal	110%	Phantasmes	Flash	5	5		
CTV	t		Pulse		Access H.	Myst. Island	The Dolphin: Born to be Wild		Toronto: City of Dreams (3/3)	The Sopranos		Pulse (23:37)	News (23:37)	11	11		
	l		News		Wheel of...	Jeopardy	Who Wants to be a Millionaire?							45	58		
	h		Sydney 2000 Olympic Summer Games (17:30)									The National / CBC News		13	13		
	D		News	ABC News	Judge Judy	Frasier	Who Wants to be a Millionaire?	Drew Carey	Vanished: A Mother's Search			News	... (23:35)	22	22		
	b		News		CBS News	E.T.	Big Brother	Survivor	48 hours			Late (23:35)		21	21		
	g		News	NBC News	Sydney 2000 Summer Olympics									20	23		
PBS	J		Newshour		Bus. Report	Points North	Clint Eastwood: 'American Masters' Special		Great Performances / Berlin Philharmonic			Cinéma / FATHER'S... (4)		43	20		
	O		BBC News	Nightly Bus.	Newshour		Debating our Destiny: 40 Years of Presidential Debate		Third Choice			BBC News	Charlie Rose	46	24		
	1		L.A. Law		Law & Order		Biography / Jimmy Hoffa	American Justice / Mob Rats	Investigative / Underboss			Law & Order		47	39		
	2		Auction Live: James Cagney		Videos	...for Variety	Spoken Art	Cinéma / THE LOVER (4) avec Valérie Kaprisky, Stacy Keach				NYPD Blue		72	34		
	3		Contact Animal		Hors des sentiers... / Kenya		Carnets de vol		Biographies: F. 'B' Rosenfeld	L'Homme de six millions		Cinéma / DES FRISSONS...		31	31		
	(...DW-tv	Roumanie	Rete Italia...	Cinéma / IL POLIZIOTTI (5) avec Kim Rossi Stuart		...Chine	Urban Soul	Inde		Roumanie Variété		14	14		
	(...un cégep	...médiat	Maternelle	Introduction to Culture			Conférence ACGAS: sectes	Santé mentale, vieillissement		...personnes âgées		18	26		
	5		Crocodile Hunter / Sharks		@discovery.ca	Wild Discovery / Frogs			Down Under / Bare Facts	Storm Warning! / Terror...		@discovery.ca		37	37		
	-		Prêt à partir		Les Plus Beaux Voyages...	Av. en Nord	...camping	Plaisirs...	...quartiers	Croisières à la découverte...		Prêt à partir		23	51		
	6		Little Lulu	Lion's King	Gargoyles	Alf	...I Shrunk the Kids: TV Show		Cinéma / CANDLESHOE (4) avec Jodie Foster, David Niven			Cinéma (22:45)			68		
	6		Sabrina	Drew Carey	Buffy the Vampire Slayer		The Simpsons	Malcolm in the Middle	That '70s Show	Angel		Change of...	Star Trek	36	46		
	w		News (17:30)	First Nat.	Bob &...	E.T.			Survivor	Outer Limits		Prime Bus.	Sports	3	3		
			La Face cachée de l'Histoire		Mussolini et moi		Guerre civile américaine		Histoire des États-Unis	Pierre le Grand		Mussolini et moi		25	53		
			It Seems...	True Action	Scattering...	Historylands	Turning Points / Seal Wars		Great Trains... / Prairie Gold	Jewel on the Hill (2/2)		Tour of Duty		49	47		
			Life... Pets	Good Dog	Fashion File	The Goods	Dogs, Jobs	Horse Tales	Extra	Do for Love	Birth Stories	...Miracles	Dogs... Jobs	Horse Tales	71	29	
	x		Storytellers: Peter Townsend		Ed Sullivan	Pop up...	Musicographie / Barbara		Barbara - Discorama	Storytellers: Peter Townsend		Musicographie / Barbara		32	48		
	8		Top5M+com	Clip	S*P*A*M	Buzzé le quiz	M. Net		Farmclub.com	Clip		La Courbe	Clip	30	30		
	9		BBC News	Bus. News	News	Sydney...	CounterSpin		The National & the Magazine	The Passionate Eye Presents		...Today	Sydney...	48	25		
	0		... (17:30)	Cap. Actions	Journal RDI	... (19:20)	Au Tibet avec Tintin		Téléjournal	RDI à Sydney		Un Canadien	Le Canada aujourd'hui	19	19		
	!		Motorisé	Sports 30 Mag		Jeux olympiques Sydney 2000 / Sports équestres				Sports 30 Mag		Jeux olympiques Sydney		33	33		
			Salle des nouvelles		Alerte Cobra		Sydney Police		La Loi & l'Ordre	Affaires non classées				24	52		
			Danger Bay	T & T	Dead Man's Gun		Fast Track		F/X: The Series	Cinéma / GUMMO (5) avec Jacob Reynolds, Nick Sutton				40	40		
			Highlander		Babylon 5		Sliders		First Wave	Star Trek: Voyager		X-Files			32		
)		Sportscentral	Golf Report	Rugby / Canterbury - Waikato				SportsDox / Summit on Ice	Sportscentral		Sports Gen.	Golf Report	38	38		
	..		Pas sorcier!	Volt	Panorama		Branché...	Des fournis		Cinéma / J.A. MARTIN, PHOTOGRAPHE (3) avec M. Sabourin		Panorama					
	Z		How'd they do... / Fighter Jet		Medical Heroes / Out of Mind		Extreme Machines		FBI Profiles: Criminal Minds	Sixth Sense		Extreme Machines		39	27		
	#		Off... Record	Sportsdesk	Wrestling: WCW Nitro				Class. Boxing / Mike Tyson	Sydney 2000 Summer...		Sportsdesk		28	28		
	Y		Scoubidou	Air Academy	Av. mouche	Méga Bébé	Baskerville	A. Anaconda	Simpson	Super Zéro	X-Men	Cybersix	Simpson	Ned... triton	34	45	
	P		Pyramide	Journal suisse	Journal FR2	Envoyé spécial				Demain... l'espace / ... Mars		Panorama	Journal belge	Soir 3	15	15	
	+		Mechanics	A. Strange	Spilled Milk	Imprint	Studio 2		Real Women		Human Edge	Your Health	Studio 2	74	56		
	U		... (17:30)	Les Copines	...mieux-être	...en vedette	Diagnostic		Dos Ado / Le Stress	Nouvelle Vie	Les Copines	Le Magazine Santé		35	44		
			CitéMag		Rendez-vous avec...		Question Santé		CitéMag		Action Emploi	À la une		9	9		
	\$		Two of a Kind	Monster...	Mona...	Grade Alien	Worst Witch	Freaky...	Treasure	Crush	Downtown	Student...	Freaky...	Gundam...	44	18	
			Des histoires extraordinaires		...nerdz	Frontière...	L'Empire des sciences		Invasion Planète Terre	Aux frontières de l'inexpliqué		Star Trek: la nouvelle...		26	54		
			CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO

CE SOIR **22h30** LE GRAND BLOND AVEC UN SHOW SOURNOIS

Marc Labrèche reçoit : **Isabelle Boulay**, **Jean-Michel Anctil**, **Chantal Lamarre**, **Martin Matte**

Au Club Labrèche :

TVR le réseau d'ici

Pluie d'or au FCMM

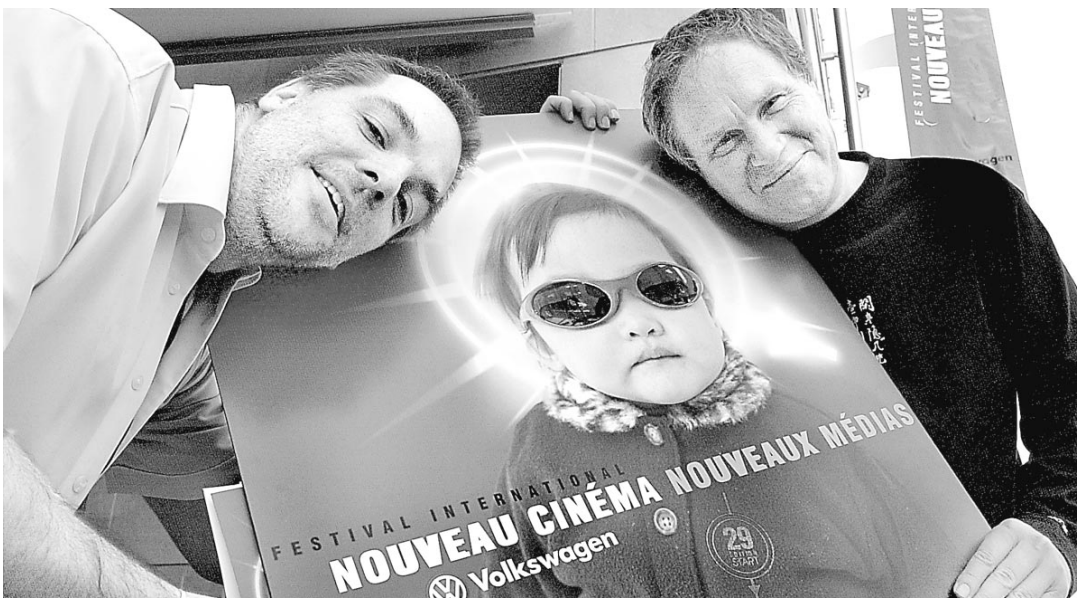
Le 27^e Festival du nouveau cinéma et des nouveaux médias présente une programmation alléchante

STÉPHANIE BÉRUBÉ

« Écoute, la programmation de cette année est la plus belle ! » Fier comme un paon, Claude Chamberlan dévoilait hier le contenu exhaustif du 29^e Festival international du nouveau cinéma et des nouveaux médias (FCMM). Plus de 70 longs métrages en font partie, dont le dernier film de Spike Lee, *Bamboozled*, présenté à Montréal en première mondiale.

« On a la Palme d'or, le Lion d'or, la Caméra d'or », dit Chamberlan, lors de la conférence de presse au Complexe Ex-Centris, château fort du festival. Effectivement, nombreux sont les films présents au FCMM qui arrivent couronnés d'honneurs obtenus dans d'autres festivals. À commencer par le film d'ouverture, *Dancer in the Dark*, la comédie musicale de Lars Von Trier mettant en vedette Björk et Catherine Deneuve, palmeée d'or à Cannes en mai. Le festival présente aussi un documentaire réalisé durant le tournage de ce film, ce qui permettra d'élucider un peu le mystère qui entoure la collaboration Björk-Von Trier, une relation d'amour-haine, dit-on.

Vingt-cinq longs métrages se disputeront les honneurs du FCMM, dont *Le Cercle*, de l'Iranien Jafar Panahi ; *In the Mood for Love* du réalisateur chouchou de Hong Kong, Wong Kar-wai, et le film de clôture, *Possible Worlds*, la dernière réalisation de Robert Lepage, qui sera d'ailleurs présent au FCMM. Agnès



Luc Bourdon et Claude Chamberlan, les deux codirecteurs du Festival international du nouveau cinéma et des nouveaux médias.

Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Varda sera aussi à Montréal avec son dernier film, *Les Glaneurs et la glaneuse* qu'elle a présenté à Toronto il y a deux semaines.

Mais M^{me} Varda ne se contentera pas d'une brève apparition, elle sera du forum sur le numérique aux côtés de Daniel Langlois lui-même et de Philippe Falardeau. Le

film de Falardeau, *La Moitié gauche du frigo*, fait partie de la section cinéma numérique, qui comprend notamment des oeuvres des grands Peter Greenaway et Claude Miller.

S'ajoutent à cela des hommages au Britannique David Larcher, au Japonais Tatsumi Hijikata ainsi qu'à la cinéaste québécoise

Michèle Cournoyer, qui fait beaucoup parler d'elle par les temps qui courent grâce à son film *Le Chapeau*, présenté dans la catégorie courts et moyens métrages du FCMM.

Le volet des nouveaux médias est aussi de retour, au grand bonheur des oiseaux de nuit qui investissent chaque année le Média Lounge du Musée Juste pour rire. Le FCMM compte aussi une nouvelle amie : la Société des arts technologiques, qui s'installera rue Sainte-Catherine durant le festival.

Finalement, sous le chapeau « présentations spéciales », le premier film de Catherine Breillat, réalisé en 1976 et interdit en France à l'époque, ainsi que *Krapp's Last Tape*, du Canadien Atom Egoyan qui sera à Montréal en compagnie de son épouse, Arsinée Khanjian, membre du jury.

Quant aux autres personnalités qui n'ont toujours pas officiellement confirmé leur présence, les gens du festival sont prudents, ils ne veulent pas faire la gaffe d'annoncer des invités qui ne se présenteront pas. On peut toutefois espérer que certaines stars de la cinématographie mondiale feront un petit détour par Montréal en octobre, les organisateurs y travaillent toujours ardemment. Cela dit, on nous prévient de ne pas attendre l'impossible : Lars Von Trier, cinéaste gravement claustrophobe, n'a toujours pas consenti à prendre l'avion...

Le festival débute le 12 octobre, mais les billets seront en vente chez Ex-Centris dès le samedi 7 octobre. INFO : www.fcmm.com ou 847-1242.

supplémentaires
2 semaines • 10 représentations

PATRICK
HILARD
Face à Face

du 27 février au 10 mars
au Théâtre St-Denis

849-4211
790-1111

Théâtre
St-Denis
Berri
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

TVA

CKOI
96.9 FM

98.5
490
FM

Info690
LA RADIO DES NOUVELLES

SPECTACLES

Salles de répertoire

ADJUSTMENT AND WORK
Cinéma québécois : 19h.

AMERICAN PIMP
Cinéma du Parc (3) : 19h15, 21h15.

ATABOY suivi de LE REVOLUTIONNAIRE
Cinéma québécois : 21h.

BREAKFAST AT TIFFANY'S
Cinéma du Parc (2) : 17h.

COULEUR DU PARADIS (LA)
Ex-Centris (salle 2, Fellini) : 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.

COURTS MÉTRAGES 1
Cinéma québécois : 17h.

DIM DAM DOM : UNE AUSSI LONGUE ATTENTE suivi de LES PUIITS ET LE PENDULE suivi de LE RENDEZ-VOUS
Cinéma québécois : 19h30.

GOUTTES D'EAU SUR PIERRES BRÛLANTES
Ex-Centris (salle 3, Cassavetes) : 15h, 17h, 19h30, 21h30.

HUMANITÉ (L')
Cinéma Parallèle (salle 1) : 16h10, 21h05.

IL SUFFIT D'UNE NUIT
Collège Édouard-Montpetit : 20h.

LIAISON PORNOGRAPHIQUE (UNE)
Théâtre des Deux Rives (30, boul. du Séminaire Nord, St-Jean-sur-Richelieu) : 20h.

LIFE AND TIMES OF HANK GREENBERG
Cinéma du Parc (3) : 17h15.

NAKED LUNCH
Cinéma du Parc (2) : 19h10.

PRINCESS MONONOKE
Cinéma du Parc (2) : 21h15.

TERRORIST (THE)
Cinéma du Parc (1) : 17h15, 19h05, 21h.

TRAÎTE OU PATRIOTE
Cinéma Parallèle (salle 1) : 14h30, 19h.

Danse

L'AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier E.)
Perfume de Gardenias, de José Navas : 20h.

USINE C (1345, av. Lalonde)
Confort et complaisance, par b.l.eux (Benoît Lachambre) : 20h.

Musique

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Auj., 20 h, *Così fan tutte* (Mozart). Opéra de Montréal. Lyne Fortin, soprano, Danièle LeBlanc, mezzo-soprano, David Miller, ténor, Alexander Dobson, baryton, Karen Driscoll, soprano, Daniel Lichti, baryton. Mise en scène : Bernard Uzan. Choeur de l'OdM et Orchestre Métropolitain. Dir. Yannick Nézet-Séguin.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Auj., 20 h, Paul Helmer, pianiste. Mather, Brahms, Debussy, Ravel.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
Auj., 12 h 15, Isabelle Demers, pianiste, et Jean-Claude Picard, flûtiste.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)
Auj., 20 h, 1 Musici de Montréal. Dir. Yulii Turovsky. Timothy Hutchins, flûtiste, Theodore Baskin, hautboïste, Paul Merklo, trompettiste. Ouverture de *L'Italiana in Algeri* (Rossini), Concertino pour

flûte et hautbois, op. 65 (Krommer), lieder transcrits pour trompette (Mahler), *Capricorn Concerto* (Barber), *Symphonie no 41* (Mozart).

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Droits d'auteurs, de Donald Margulies. Mise en scène de François Barbeau. Trad. de Michel Dumont. Avec François Faucher et Markita Boies. De mar. à ven., 20h ; sam., 16h et 20h30.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)
Ce soir, on improvise, de Luigi Pirandello. Texte français de Diane Pavlovic et Claude Poissant. Avec Marc Béland, Sophie Clément, Marc Gélinas, Sylvie Trembay, Simone Chartrand, David Savard, Kathleen Fortin, Sandrine Bisson, Olivier Aubin, Simon Boudreault, Yves Labbé, Marika Lhoumeau, Serge Mandeville, Philippe Martin et Patrice Robitaille. Du mar. au ven., 20h ; sam. : 15h et 20h.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (355, rue Gifford)
Qui a peur de Virginia Woolf ?. Mise en scène de Martin Faucher. Traduction de Michel Tremblay. Avec Louise Marleau, Raymond Cloutier, Pascale Desrochers et Patrick Lauzon. Mar., mer, ven., sam. : 20h ; sam., dim. : 15h.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)
La Reine Morte, d'Henry de Montherlant. Mise en scène de Denise Guilbault. Avec Marc Beupré, Éric Cabana, Hugues Frenette, René Gagnon, Geoffrey Gaquere, Noémie Godin-Vigeanu, Louis-Olivier Mauffette, Isabelle Roy et Jean Ricard. Première le mer. 27. Mer., ven., 20h ; jeu., 13h30.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
Le Petit Köchel, de Normand Chauréte. Mise en scène de Denis Marleau. Avec Louise Bombardier, Louise Laprade, Ginette Morin et Christiane Pasquier : 20h, sauf lun.

THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent)
L'Hôtel des horizons, de Reynald Robinson. Mise en scène de Claude Poissant. Avec Pierre Collin, Louison Danis, Maxime Denommée, Monique Spaziani. Du mar. au sam., 20h. Jusqu'au 21 octobre.

L'ESPACE LIBRE (1945, rue Fullum)
Farce, de Michael Mackenzie. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Paul Ahmarani, Jean-François Beupré, Sonia Côté, Frank Fontaine, Jacques El Leblanc, Marie Lefebvre, Lawrence Smith et Laura Teasdale. Coproduction Omnibus et Infini Theatre. : 20h.

LA LICORNE (4559, av. Papineau)
Sur le bord de la fenêtre, un tout petit chien en flammes, de Patrick Quintal. Mise en scène de Luce Pelletier, assistée de Claire L'Heureux. Avec Nicole LeBlanc et Patrick Quintal. Du mar., au sam. : 20h, sauf mer. : 19h.

THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)
L'Éclat de soie, de Mario Borges. Avec Sonia Auger-Guimont et Jean-Guy Viau. Du mar. au dim., 20h. Relâche le 29 septembre.

THÉÂTRE DU MAURIER DU MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)
Marianne Vague, de Pascal Brullemans. Mise en scène d'Éric Jean. Avec Anik Beaudoin, Hélène Boissinot, Danny Gagné, Anne-Sylvie Gosselin et Johanne Lebrun. Du mar. au sam., 20h30.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Collected Stories, de Donald Margulies. Mise en scène de William Carden. Avec Uta Hagen. Du lun. au jeu., 20h ; mer., 14h.

CENTRE CALIXA-LAVALLÉE (Parc Lafontaine)
La Centième fois du silence, de Benoît Paiement et Bernard Dion. Mise en scène de Robert Reid. Avec Francis Néron, Benoît Paiement, Christophe Rapin et Félix Ross. Mer., à ven., 20h.

Variétés

L'OLYMPIA (1004, Ste-Catherine E.)
Daniel Lemire : 20h.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)
Jean Leloup : 20h.

CENTRE PIERRE-PÉLADEAU (300, boul. de Maisonneuve E.)
Cirque Éloize : Excentricus : 20h.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
North Mississippi All-Stars : 20h30.

L'AIR DU TEMPS (191, rue St-Paul O.)
Salah's (sleelpan) jazz quartet : 22h.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, rue Papineau)
Jam Session avec John McGale : 21h.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Arnaud Nicolaë, aci : 21h30.

CAFÉ LUDIIC (552, Ste-Catherine E.)
Solo Vox : 21h.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
Paul Desautiers et Marc Deschênes : 22h.

JAZZONS (300, Ontario E.)
Jam Night avec Félix et Alex : 22h.

LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)
Karaoke avec July d'Ann : 22h.

BALATTOU (4372, St-Laurent)
De Cuba mi son, musique cubaine : 21h.

L'INSPECTEUR ÉPINGLE (4051, St-Hubert)
Thomas Jensen : 21h.

LE BLEU EST NOIR (812, Rachel E.)
Bactérie + Enfluenza : 21h.

UPSTAIRS (1254, rue Mackay)
Ernie Nelson : dès 21h.

BRUTOPIA (1219, Crescent)
Mic O'grady : 22h.

MCKIBBIN'S (1426, Bishop)
Jim & Gary : 21h30.

JAZZI'Z (4075B, St-Denis)
Charles Ellison Jam et Johanne Desforges : 22h.

JAILHOUSE ROCK (30 Mt-Royal O.)
Vertical Mosaic : dès 21h.

USINE C (1345, Lalonde)
Mateo & Pheek : dès 21h.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)
Pierre Légaré *Rien* : 20h.



Des photographes de *La Presse* et de *The Gazette*. De gauche à droite, rangée du haut : Michel Gravel, Pierre McCann, Dave Sidaway, Alain Roberge, John Mahoney, Richard Arless Jr., Pierre Côté, John Kenney, Denis Courville, Allen McInnis, Tedd Church. À l'avant : Robert Nadon, Marie-France Coallier, Pierre Obendrauf.

Clichés quotidiens

STÉPHANIE BÉRUBÉ

L'ÉDITEUR de *La Presse*, Guy Crevier, venait tout juste d'emménager dans ses bureaux de la rue Saint-Jacques, l'hiver dernier, lorsque Michael Goldbloom est allé le rencontrer. L'éditeur de *The Gazette* voulait lui proposer de faire ensemble un livre, une sorte d'anthologie qui réunirait les meilleurs clichés des photographes des deux quotidiens. « J'ai accepté d'emblée », raconte aujourd'hui Guy Crevier. Hier soir, ils dévoilaient *Chasseurs d'images*, 200 photos puisées dans les archives des deux journaux montréalais.

« C'est un livre qui capte l'essence du journalisme, l'essence de la vie », dit Jennifer Robinson, qui a dirigé la publication de l'ouvrage, en compagnie d'Yves Jasmin. Le tandem a dû choisir parmi 1300 photos. Leurs critères étaient on ne peut plus subjectifs. Bien sûr, il y avait des classiques, comme ce cliché de Roger St-Jean où l'on voit Maurice Richard qui se lance dans les bras d'Elmer Lach. Au moment du défilé, ni l'un ni l'autre ne touchait à la glace. Ce soir d'avril 1953, le Canadien remportait la Coupe Stanley.

D'autres photos ont été choisies simplement parce qu'elles étaient chargées de sens. Yves Jasmin a eu un coup de foudre pour une photo de Marie-France Coallier de *The Gazette*. Quatre jeunes ballerines en tutu rose se moquent du petit danseur en collant qui se trouve avec elles. « C'est un symbole universel des minorités », dit M. Jasmin.

Des oeuvres de 32 photographes se retrouvent dans *Chasseurs d'images* ; plusieurs étaient présents hier, si bien que le lancement du livre a vite pris des allures de conventum. Les photographes découvraient l'ouvrage en même temps que tout le monde, sourires en coin. Dans la partie du recueil qui s'intitule Lutes, on retrouve des photos de la tempête de pluie verglaçante, du déluge de 1987 et de celui survenu au Saguenay 10 ans plus tard. Mais on y voit aussi des photos qui datent des années 60, de manifestations musclées qui rappelaient aux photographes que le métier comporte parfois de sérieux risques. « Dans ce temps-là, on venait travailler avec un *jock-strap* et un *helmet* », se souvient Pierre McCann, photographe à *La Presse* depuis plus de 30 ans. McCann expliquait hier comment les photographes de presse devaient, durant cette période explosive de l'histoire, se protéger contre les coups des manifestants et des policiers. Ni les uns ni les autres ne désiraient avoir leurs têtes en une du journal le lendemain.

Une douzaine de photos d'une autre vieux routier de *La Presse*, Michel Gravel, se trouvent dans le recueil, dont une qui date de 1970 montrant un homme en caleçon qui sort des bureaux du ministère du Revenu. Dans ses mains, un sac qui, on le devine, contient ses vêtements. Révélateur. « C'est le plus beau métier du monde répète toujours Michel Gravel. On est les yeux des gens, de tout ceux qui ne peuvent pas être là. »

GALA 2000 ADISQ

Voter pourrait vous faire voyager...

Votez pour les interprètes de l'année et courez la chance de gagner un voyage d'une semaine à Paris pour assister à un spectacle d'un artiste québécois !

Isabelle Boulay

France D'Amour

Céline Dion

Luce Dufault

Laurence Jalbert

Jorane

Marie-Jo Thério

Daniel Bélanger

Daniel Boucher

Nicola Ciccone

Sylvain Cossette

Marc Déry

Éric Lapointe

Bruno Pelletier

Paul Piché

Cochez un seul choix dans chacune des deux catégories de Félix et déposez ce bulletin de participation à la salle à manger d'une des pâtisseries St-Hubert participantes avant 22 heures le 22 octobre 2000. Les règlements du concours y sont aussi disponibles.

INTERPRÈTE MASCULIN	INTERPRÈTE FÉMININE
<input type="radio"/> Daniel Bélanger	<input type="radio"/> Isabelle Boulay
<input type="radio"/> Daniel Boucher	<input type="radio"/> France D'Amour
<input type="radio"/> Nicola Ciccone	<input type="radio"/> Céline Dion
<input type="radio"/> Sylvain Cossette	<input type="radio"/> Luce Dufault
<input type="radio"/> Marc Déry	<input type="radio"/> Laurence Jalbert
<input type="radio"/> Éric Lapointe	<input type="radio"/> Jorane
<input type="radio"/> Bruno Pelletier	<input type="radio"/> Marie-Jo Thério
<input type="radio"/> Paul Piché	

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____

Code postal _____ Téléphone _____ Âge _____

Rôtisserie participante _____

RÉSEAU OFFICIEL DE VOTATION

LE 22^e GALA DE L'ADISQ

5 novembre 2000

Radio-Canada
Télévision

96.9 FM

COGECO

ckoi
96.9 FM

Raymond Chabot Grant Thornton

22^e GALA DE L'ADISQ

Daniel Boucher en tête, chauffé de près par Marc Déry

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Si la tendance se maintient, Daniel Boucher et Marc Déry se livreront une chaude lutte au 22^e Gala de l'ADISQ, le 5 novembre prochain. C'est Guy A. Lepage – la moitié mâle d'Un gars, une fille – qui animera l'événement, de retour cette année au Théâtre Saint-Denis.

Les sélections ont été rendues publiques hier à la salle John-Molson des Brasseries Molson, devant un parterre de médias, d'artistes et de bonzes de l'industrie.

Loin devant, Daniel Boucher et Marc Déry se retrouvent respectivement avec 13 et 12 nominations, incluant les catégories dites « industrielles » (éclairages, sonorisation etc.). Les deux jeunes chanteurs se font notamment face dans les catégories « interprète masculin », « auteur-compositeur de l'année », « Spectacle de l'année » « Clip de l'année » (deux nominations pour Déry) et « révélation de l'année ». Dans le cas de Déry, cette dernière nomination paraît pour le moins discutable puisqu'il était le leader de Zébulon, un groupe qui a quand même enregistré deux albums et animé la scène pendant l'essentiel des années quatre-vingt-dix. Pour le reste, difficile de prédire qui gagnera

quoi, tant l'un et l'autre semblent sur un pied d'égalité.

Avec « seulement » sept nominations, Éric Lapointe suit à bonne distance. On le retrouve sans grande surprise dans les catégories « album rock », « interprète masculin » et « spectacle de l'année ». Les Respectables le talonnent de près avec six Félix potentiels, une belle remontée pour un groupe qui crouissait il n'y a pas si longtemps dans le circuit des bars.

Le peloton suivant rassemble des artistes cinq fois sélectionnés : le groupe rap Muzion, le conteur Michel Faubert, l'auteur-compositeur Daniel Bélanger ainsi que les interprètes Chloé Sainte-Marie et Isabelle Boulay. Nicola Ciccone et Bruno Pelletier suivent avec quatre nominations chacun. On mentionne enfin Bourbon Gautier, Jorane, Marie-Jo Thério, Céline Dion, Sylvain Cossette, Paul Piché, Martin Deschamps, La Chicane, Les Colocs, Bigras/Jalbert et Ramasutra, qui se retrouvent avec trois honorables sélections.

Au total, 280 artistes, producteurs et professionnels du spectacle sont en lice pour 56 catégories de Félix — des nominations qui proviennent des quelque 152 disques, 37 spectacles, 44 vidéoclips et 16 émissions de télé recensés par l'ADISQ entre le 1^{er} juin 1999 et le 31 mai 2000. Seize trophées seront remis en direct le 5 novembre à la télé de Radio-Canada, les autres iront échouer dans le tristement célèbre gala hors-d'ondes (de-



Photo DENIS COURVILLE, La Presse ©
Éric Lapointe pourrait bien repartir avec le convoité Félix de la chanson populaire de l'année grâce à Mon ange.

chanson populaire de l'année sera déterminée le soir du gala par un vote téléphonique. Sans tomber dans la spéculation gratuite, gagnons que ça se jouera entre Éric Lapointe (*Mon ange*), Martin Deschamps (*Quand ?*) et La Chicane (*Juste pour voir le monde*).

Soulignons que deux nouvelles catégories ont été ajoutées au tableau de ce 22^e gala. Le bloc « Événement de l'année » vise à saluer « l'apport des festivals et événements au rayonnement du spectacle québécois ». La catégorie « Site Internet de l'année » veut pour sa part souligner « l'importance de ce nouvel outil de soutien à la mise en marché des disques et des spectacles ».

Côté bémols, on soulignera l'absence de Ramasutra dans la catégorie « Révélation ». Son album *The East Infection* eût largement mérité cet honneur. On le retrouvera toutefois dans la catégorie « musique urbaine/techno », où il livrera bataille avec Tenzen, Les Jardiniers et deux compils d'artistes variés. Rappelons que cette toute jeune catégorie n'avait pas été représentée au gala l'an dernier, faute d'acteurs.

Guy A. Lepage animera donc cette vitrine glamour de notre chanson, le 5 novembre prochain au Théâtre Saint-Denis. Les textes seront de son cru, avec la collaboration de la directrice artistique du gala, Josée Fortier, et d'un vieux complice, André Ducharme. Le gars d'Un gars, une fille est par ailleurs en nomination dans la catégorie « Émission de télévision de l'année - humour » pour *Un gars une fille*.

En nomination au 22^e gala de l'ADISQ

INTERPRÈTE FÉMININE

- Isabelle Boulay
- France d'Amour
- Céline Dion
- Luce Dufault
- Laurence Jalbert
- Jorane
- Marie-Jo Thério

INTERPRÈTE MASCULIN

- Daniel Bélanger
- Daniel Boucher
- Nicola Ciccone
- Sylvain Cossette
- Marc Déry
- Éric Lapointe
- Bruno Pelletier
- Paul Piché

RÉVÉLATION

- Daniel Boucher
- Nicola Ciccone
- Marc Déry
- Martin Deschamps
- Jorane

GROUPE

- La Bottine Souriante
- La Chicane
- Les Colocs
- Les Respectables
- Muzion

CHANSON POPULAIRE

- En mon bonheur*, Daniel Bélanger
- J'ai mal à l'amour*, Isabelle Boulay
- Le menteur*, Nicola Ciccone
- Quand*, Martin Deschamps

- Juste pour voir le monde*, La Chicane
- Mon Ange*, Éric Lapointe
- Je joue de la guitare*, Jean Leloup
- Amalgame*, Les Respectables
- Je n'aime plus*, Mario Pelchat
- Ne fais pas ça*, Paul Piché

- Album de l'année (pop rock)
- Tricycle*, Daniel Bélanger
- Dix mille matins*, Daniel Boucher
- L'Opéra du mendiant*, Nicola Ciccone
- Humain*, Sylvain Cossette
- D'autres rives*, Bruno Pelletier

ALBUM DE L'ANNÉE (ROCK)

- Comme je suis*, Martin Deschamps
- Vent fou*, Jorane
- À l'ombre de l'ange*, Éric Lapointe
- \$=bonheur*, Les Respectables
- Tout l'monde*, Noir Silence

Album de l'année (populaire)

- Scènes d'amour*, Isabelle Boulay
- Entends-tu mon cœur*, Jacynthe VII
- Mario Pelchat*
- À chacun son histoire*, Natasha St-Pier
- La Maline*, Marie-Jo Thério

VIDÉOCLIP DE L'ANNÉE

- Silicone*, Daniel Boucher
- La Cabane à Félix*, Marc Déry
- Le monde est rendu peace*, Marc Déry
- Mon ange*, Éric Lapointe
- Pissimoiens*, les Colocs
- Amalgame*, les Respectables
- Tu pourras dire*, Kevin Parent

Pékin a fait des pressions pour que Céline Dion fasse une tournée en Chine

Presse Canadienne

OTTAWA — Pékin a effectué des pressions au plus haut niveau — une requête au niveau ministériel, du jamais vu — afin que le Canada convie la populaire chanteuse Céline Dion d'effectuer une tournée en Chine.

Des documents récemment rendus publics révèlent que les autorités chinoises ont fait des pieds et des mains pour que la chanteuse québécoise s'engage à venir en tournée en Chine, allant jusqu'à demander formellement l'aide de la ministre du Patrimoine du Canada, M^{me} Sheila Copps, lors d'une visite en Chine de cette dernière, il y a deux ans.

D'après ces documents, M^{me} Copps aurait ensuite donné à son personnel l'instruction

de faire le maximum afin de « donner un coup de pouce à ce projet de tournée ».

Mais même M^{me} Copps et son personnel n'ont pu obtenir cette faveur pour les Chinois. Et même si la chanteuse de renommée internationale a donné un concert à Hong Kong avant de prendre sa retraite pour faire un enfant, en janvier dernier, elle n'a jamais effectué de tour de chant autre part en Chine.

Il y a trois mois, M^{me} Dion a annoncé qu'elle était effectivement enceinte.

La demande chinoise d'intercession auprès de M^{me} Dion est survenu au moment où M^{me} Copps se trouvait en visite à Shanghai, à l'occasion de l'inauguration de la première salle de cinéma IMAX.

Évadez-vous
CHAQUE SAMEDI DANS
La Presse
AVEC LE CAHIER
Vacances voyage

CAMELOTS, ADOLESCENTS ET ADULTES

demandés, à temps partiel, pour la livraison de **La Presse** à domicile

- Avec ou sans voiture
- À commission

Dans les secteurs suivants:

- Dorval
- Pointe-Claire
- Pierrefonds

Responsabilités
• Livraison de La Presse devant être effectuée avant 6 h 30 le matin, du lundi au vendredi, et avant 8 h, le week-end.

• Perception des abonnés. Pour joindre l'entrepreneur de votre région,

M. Louis Archambault

composez le **(514) 992-5501**
Courriel : moselle@sympatico.ca

2893187

En partenariat avec Québec Emploi-Québec

Le Trait d'union

Centre Employment
Emploi Centre

VOUS PRÉSENTE

3^e

29-30 septembre 2000

Salon de l'emploi de l'Ouest de l'Île

Date et heure d'ouverture
Vendredi 29 septembre, de 10h00 à 19h00
Samedi 30 septembre, de 10h00 à 17h00

Entrée gratuite www.letrait.com
☎ (514) 426-9508

- Plus de 3000 emplois disponibles
- Plus de 150 compagnies représentées
- 40 exposants prestigieux

Venez nous rencontrer en grand nombre et n'oubliez pas d'apporter plusieurs copies de votre C.V. !

Commanditaires: 92.9 FM, 94.3, 97.7 FM, ActiJob, JobSharkCom, ARAMARK, Laliberté, Miranda, Québec, CIRQUE DU SOLEIL, CTRR, WECO, nexia, Insight, IIF, TECHNOLOGIES OPTIQUES, TENAQUIP, Financière Liberté 55, ENCORE, WINNERS, VIASYSTEMS, Groupe Investors, CMP, C-MAC, COMBINED, MECAIR INC., SPS, FUTURE ÉLECTRONIQUE, LAURENTIDE, Montebello, PRESTIGE TELECOM, le château, SCI, Apollo, CENTRE DE RECHERCHE Décima, JEAN COUTU, INDUSTRIELLE ALLIANCE, Claude Neon, THOMAS & BETTS, SATURN

Jean **LELOUP** acoustique

CE SOIR!

COMPLET JUSQU'À SAMEDI!

SUPPLÉMENTAIRE

12 OCTOBRE - MÉTROPOLIS

BILLETS EN VENTE AU GUICHET DU SPECTRUM, AUX COMPLOIRS ADMISSION ET AU (514) 790-1245

5-6 OCT.: QUÉBEC / 13 OCT.: GATINEAU / 14 OCT.: CHÂTEAUGUAY / 19 OCT.: ROUYN / 20 OCT.: AMOS / 21 OCT.: VAL D'OR / 28 OCT.: BROSSARD / 4 NOV.: SHERBROOKE / 8 NOV.: TERREBONNE / 11 NOV.: ST-JEAN / 12 NOV.: TROIS-RIVIÈRES

2893189

L'HÔTEL DES HORIZONS

Toujours aussi tueur, le silence

JENNIFER COUËLLE

Deux connaissances se croisent. Ça va super, et toi ? Numéro un. Politesse de mise, quoi. Mais encore ? Pour Reynald Robinson, il faut plutôt parler d'illusion. « J'en ai assez d'entendre les gens dire que la vie est belle. Ils doivent prendre ça de la télé, des petits numéros souriants de la météo. Il s'agit de regarder un peu plus loin que son nombril, pour constater qu'il y a beaucoup de gens malheureux. Beaucoup trop. »

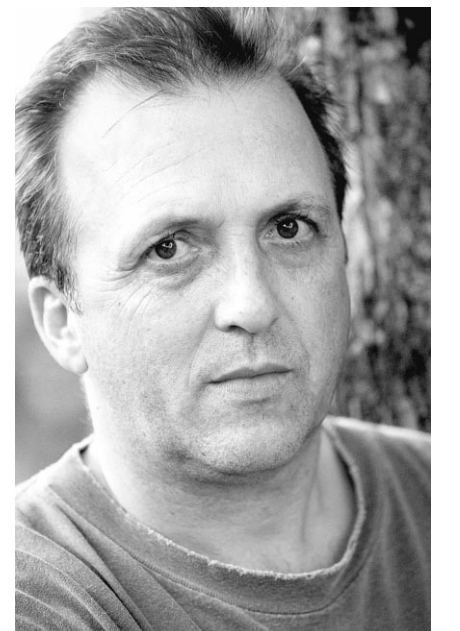


Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse © Reynald Robinson

L'homme qui s'insurge doucement est heureux. Lui. Son regard étoilé cligne souvent lorsqu'il vous parle d'écriture et... de vie. « Écrire est la chose la plus merveilleuse que je connaisse. Après les êtres humains. J'éprouve énormément de tendresse pour les êtres humains. Ils me fascinent. Quand je

suis en voyage, quand je suis ici, dans la rue, ce sont eux que je cherche du regard. Avant le discours, ce sont les êtres que j'écris. » Des êtres pas toujours très gais. Mais vrais, apparemment. Et à la recherche du bonheur, dans sa plus récente pièce.

Créée au Théâtre de la Bordée, à Québec, ce printemps, montée de nouveau au Théâtre du Bic cet été, L'Hôtel des horizons ouvre grand les volets ce soir à L'Espace Go. Deuxième pièce « cru adulte » de cet auteur pour petits et bientôt pour ados, de cet auteur qui est aussi metteur en scène et comédien, elle suit La Salle des loisirs qui, en 1998, décrocha le Masque du meilleur texte. « Ce n'est pas ma faute, le Masque, dit très sérieusement Reynald Robinson. Je n'ai rien forcé là-dedans. Bien sûr, c'est un choc de recevoir un Masque, mais je m'en suis vite débarrassé. Je l'ai donné à ma mère, et je ne l'ai plus jamais revu. » C'est jolie, la modestie.

Avec Claude Poissant à la barre de la mise en scène et Pierre Collin, Louison Danis, Monique Spaziani et Maxime Denommée (le jeune écorché qui tient à son flingue comme à la fête des Pères dans Trick or Treat), cette coproduction du Théâtre PaP et du Théâtre les gens d'en bas nous arrive avec le petit velours de la joyeuse réception critique qu'elle a récoltée au Bic. Pas trop nerveux, donc, le dramaturge-comédien qui répète actuellement pour le rôle qu'il tiendra dans la

prochaine création de François Archambault, au Théâtre d'Aujourd'hui. Si le jeu, l'écriture et la direction d'acteurs sont d'importance égale dans le calendrier professionnel de Reynald Robinson, cet homme de théâtre a bel et bien un dada. « Je n'aime pas avoir à choisir, mais acculé au mur, je dirai toujours l'écriture. Mon travail d'auteur a quelque chose de sacré pour moi ; quand j'écris je ne fais pas de compromis. »

Surtout pas en ce qui concerne l'humain, si l'on suit la logique de ce très sensible auteur originaire de la Gaspésie. « Il y a différents paliers de compréhension dans ma pièce, mais il n'est pas essentiel de les identifier. Mon intention première, c'est de raconter une histoire d'êtres humains. » Les dessous de leur tourmente. L'Hôtel des horizons réunit quatre personnages en quête de leur bonheur individuel. Steven, un jeune prostitué de 17 ans, fuit Québec pour un petit village de la Gaspésie. Il y rencontre une femme qui vit seule depuis longtemps. Elle s'appelle Pauline, a emmuré sa tristesse dans un hôtel sans hôte et tombe amoureuse de lui. Sa soeur Noëlline vend des produits Avon et est enceinte de

son ex-mari. Celui de Pauline. Le mari passé et l'amoureux présent a jadis croisé le regard de Che Guevara, vend des frites pas cher et se prépare à mourir d'un cancer. Aïe !

« C'est une pièce qui finit à la fois avec un côté triste et une joie profonde, commente l'auteur. Je ne suis pas prêt à dire que l'histoire se termine mal, je ne juge pas les actions des personnages. Chacun d'entre eux entretient une opinion différente sur ce qu'est le bonheur. Et tout ça est gardé pour soi, on ne communique pas ; c'est ça, à mon avis, qui constitue la véritable tourmente de cette pièce. » Toujours aussi tueur, le silence.

Ainsi, dans une belle maison tout en haut d'un cap de la Gaspésie, on débattrait, sans le dire, du bonheur toujours ailleurs, du bonheur matériel, du bonheur dans le don de soi et de la peur d'un bonheur qui ne se peut pas. Et, foi de Reynald Robinson « son bonheur à soi commence par celui qu'on procure aux autres ».

L'HÔTEL DES HORIZONS, de Reynald Robinson, mis en scène par Claude Poissant. Avec Pierre Collin, Louison Danis, Maxime Denommée et Monique Spaziani. À L'Espace Go, jusqu'au 21 octobre.

CINÉMAS GUZZO advertisement with movie listings for various locations like Le PARADIS, Des SOURCES 10, and Lacordaire 11. Includes showtimes and prices.

GUIDE HORAIRES CINÉPLEX ODEON advertisement with a grid of movie listings for various locations like CENTRE-VILLE EST, CENTRE-VILLE OUEST, RIVE SUD, and RIVE NORD. Includes showtimes and prices.

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS advertisement with movie listings for locations like PARAMOUNT, LE PARISIEN, and FAMOUS PLAYERS 8. Includes showtimes and prices.

VEUILLEZ PRENDRE NOTE QUE LE GUIDE EST SUJET À CHANGEMENTS SANS PRÉAVIS.

Hommage au cinéaste Pierre Hébert: scratch pellicule!

ALAIN BRUNET

CINÉASTE D'ANIMATION, virtuose de la gravure sur pellicule, il a passé exactement 34 ans et huit mois au service de l'Office national du film du Canada. Puis l'heure de la retraite a sonné. La retraite? Ben voyons. À 56 ans, Pierre Hébert est tout simplement libéré d'un cadre institutionnel... où il a joui d'une grande liberté.

« J'y ai fait tout ce que j'ai voulu. C'est pour quoi je n'éprouve aucune rancœur à l'endroit de mon ancien employeur », corrobore l'homme artiste à qui la Cinémathèque québécoise rend hommage quatre jours durant.

À compter d'aujourd'hui, 17 h, cinéphiles et mélomanes auront droit à la projection de l'intégrale de ses films (*La Plante humaine*, *Étienne et Sara*, *Souvenirs de guerre*, etc.), sans compter une conférence-performance de l'artiste ainsi que deux autres séances de gravure sur pellicule livrées aux côtés du pianiste Guillaume Dostaler.

Derrière ce regard doux, derrière cette sensibilité à fleur de... pellicule, une pensée riche, une rhétorique précise. Pierre Hébert sait exactement où il se trouve.

« Ma position de « retraité », relate-t-il, m'a d'abord permis une réévaluation générale de mon travail. Il me fallait faire le point sur ce que je voulais accomplir à la lumière des objectifs qu'avaient sous-tendu mes actions passées. Une espèce de table rase qui

m'a permis de retrouver une liberté conceptuelle sans que je renie mes orientations de base pour autant. »

Le point, Pierre Hébert l'a vraiment fait dans *L'Ange et l'automate* (éditions Les 400 coups), un essai de son cru. N'allez pas croire qu'il a rationalisé sa démarche artistique. Un créateur de cette trempe ne sait pas où il va. Il sait comment se laisser guider.

« Pour moi, l'exercice intellectuel est un intermédiaire entre ce qu'un artiste accomplit et ce qu'il va accomplir. Ce n'est pas une description analytique de ses oeuvres créées ni un plan de ses réalisations à venir. »

Et quelles sont ces réalisations à venir?

« J'accepte désormais de travailler dans des conditions de production plus modestes, mais moins circonscrites. Je n'ai plus de mandat institutionnel, je n'ai plus l'obligation de faire des films. Je

ne me pose pas de limites quant au médium que je vais exploiter. »

On veut des exemples, Pierre Hébert.

« Les technologies numérique m'ont mené au scratch vidéo, que je pratique avec Éric Gagnon, un jeune artiste issu de la culture techno. Bien sûr, la performance (en direct ou en différé) fait toujours partie de mon travail; j'ai commencé une collaboration avec les chorégraphes-danseuses Louise Bédard et Louise Lecavalier. En août dernier, nous étions en résidence à l'Université Bishop. Je les ai regardées travailler en atelier, je modèlerai mes idées pour leur la performance d'ici

à ce qu'elle soit présentée en octobre 2001, au Théâtre La Chapelle. »

Pierre Hébert n'est plus tenu de faire des films, il en fera tout de même. Idem pour la gravure sur pellicule, certes sa plus importante contribution à l'art cinématographique. Il stocke de l'amorce 16 mm au cas où elle disparaîtrait définitivement.

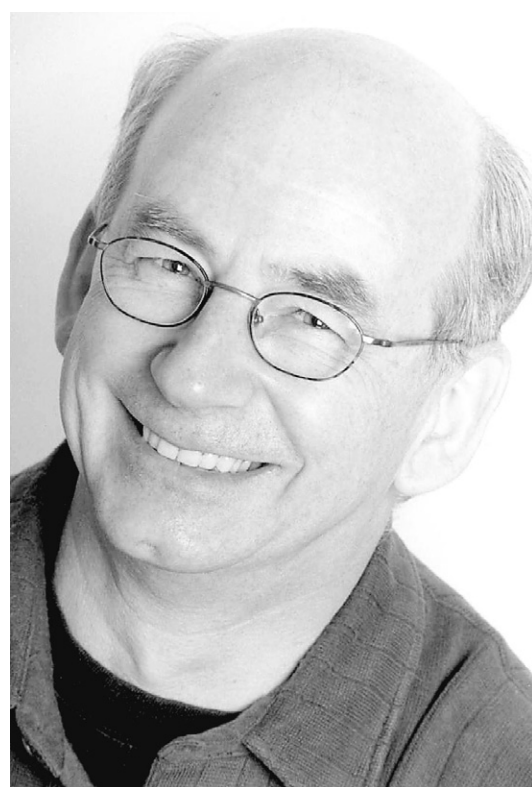
Le scratch pellicule en direct a jadis réuni Pierre Hébert à des pointures de la musique actuelle (René Lussier, Jean Derome, Robert M. Lepage, Bob Ostertag, etc.). Alors pourquoi avoir choisi le pianiste Guillaume Dostaler, fort bon au demeurant? Parce que l'artiste vit au présent.

« Mon travail de gravure en direct avec les musiciens s'est surtout effectué de 1985 à 1992. Depuis, j'avais le sentiment d'avoir un peu épuisé la formule jusqu'à une période récente où j'ai vu Guillaume en action. Il a fait un solo renversant! Avec lui, j'ai cru à la possibilité de relancer ce travail de gravure en direct avec la musique. »

Cette fois, annonce l'interviewé, l'approche sera plus intime, plus minimale. « Guillaume improvisera au piano acoustique. Moi je partirai de rien avec une longue boucle de pellicule noire. » Inextricablement liés, film et musique auront été imaginés ici et maintenant.

« La gravure sur pellicule, fait-il observer, est un détournement technologique au même titre que le travail du DJ artiste — qui fait un usage différent du disque en l'utilisant comme matériau de création. La gravure exploite ainsi la « corporalité », c'est-à-dire la place du corps humain face à une technologie qui est celle du cinéma. J'aime cette position extrême, j'aime dessiner en direct, sans filet, sans béquille, j'aime dessiner à une vitesse extrême. »

Scratch pellicule, scratch vidéo... Quelle



Pierre Hébert

qu'en soit la forme, le travail de Pierre Hébert demeurera une « variation continue sur les rapports homme-machine ». Et ce, pour de longues années à venir.

À la Cinémathèque québécoise, les séances de la rétrospective intégrale des films de Pierre Hébert ont lieu aujourd'hui, demain, vendredi et samedi, 17 h. La conférence-performance (gravure sur pellicule et discours simultané sur cette pratique) est présentée ce soir, 20 h. Les deux performances avec Guillaume Dostaler seront présentées demain et samedi, 20 h.

LELOUP

Suite de la page C1

À cela s'ajoute la reconquête de l'âme musicienne, plus ou moins détruite dans les moeurs modernes.

« Je reviens d'Australie et de Nouvelle-Zélande, c'était plutôt plate. Le monde est rendu partout pareil dans les pays riches. Dans les pauvres, les gens sont moins gâtés, moins consommateurs, ils vivent davantage avec leur âme créative au quotidien. Ils chantent et dansent. Je suis en train d'allumer sur cette envie de vivre cette âme-là. »

Au cours des prochains mois, Leloup va chanter, jouer de la guitare, casser plein de nouvelles chansons. Il est même question de séances en studio, un album finira bien par sortir de tout ça. Après quoi, il compte traverser la grande flaque, s'y installer pour un an ou deux.

« J'ai envie d'être là-bas pour travailler, pour vraiment faire le trip. »

La fenêtre française était grande ouverte il y a dix ans. Leloup n'avait pas vraiment profité du momentum créé par son tube d'alors (1990). Et maintenant? Comment percer à 39 ans? Un Québécois qui n'est pas dans la chapelle de Notre-Dame de Paris ou dans le giron de Céline Dion peut-il espérer percer dans l'Hexagone? Jean Leloup n'est pas inquiet.

« Je vais n'importe où avec mes musiciens, je prends ma guitare, on joue. J'ai pas de misère à pogner, c'est comme ça depuis que j'ai 12 ans, pis j'en ai 39. Je me pointe quelque part, le monde trippe. C'est mon métier, je suis un vrai. Comme un vrai mécanicien. Je ne fais pas ça parce que je veux être vu. »

« Je n'ai pas refait la France parce que je n'avais pas accompli ce que j'avais envie d'accomplir. Je ne trouvais pas ça assez bon. Là, avec les nouvelles tonnes que je suis en train de finir, j'ai l'impression d'atteindre quelque chose. Prends *Les Orchidées*, une nouvelle que je vais chanter au Spectrum. Ça se passe dans l'avenir, tout va bien sur terre, on a réussi à endiguer la pollution, la surpopulation, il n'y a plus de guerre, tout est bien régi par un programme général accepté par tous les humains. Mais on commençait à s'ennuier... s'il n'y avait pas eu cette pluie d'orchidées. »

Sobre Leloup

Il en fumé du bon, vous dites? Jean Leloup ne fume pas d'herbe gorgée de THC, ne renifle pas la moindre poudre blanche, n'avale pas de psychotrope en cachet, ne se plante pas d'aiguille dans le bras. Droit dans la tête, Jean Leloup affiche une sobriété exemplaire.

« J'ai déjà été moins cohérent, admet-il. Je me suis débattu contre une adolescence que j'avais moi-même prolongée. Ma tête a souvent décollé. J'ai pris des risques, j'ai pas mal exagéré. Je pensais atteindre le moment où ça serait correct... pis ça me faisait toujours pas. Là, c'est cool. »

Non, Jean Leloup n'est pas entré dans une secte pour mettre fin à ses dépendances. N'affiche aucun dogmatisme, ne manifeste pas le moindre prosélytisme antidrogue.

« Ce qui m'a calmé dans la vie, ce fut d'abord le fait d'être mal à l'aise avec les enfants quand j'étais stone. Si j'ai consulté? Pas vraiment... C'est sûr qu'à un moment donné, j'ai vu du monde à ce sujet, mais c'était une évidence. Je ne consomme plus rien parce que ça me fait pas. Simple comme ça. J'ai aussi arrêté la cigarette et j'ai pris 30 livres — j'en ai reperdu depuis! Je fumais deux paquets par jour. Les poumons m'ont déjà décollé... Je suis pas mal risqué. »

« Maintenant, je me sens bien dans ma tête. À un moment donné, il faut prendre le contrôle de son âme. Moi, c'est comme ça que je suis heureux maintenant. Les gens ont besoin de bonne musique et de bons textes, j'essaie de travailler mieux ma musique et mes textes. Je me suis dit que dans le fond, le monde est p'têt pas bien, mais on va en changer un p'tit boutte. »

Moins fort dans les oreilles, beaucoup plus fort entre les deux oreilles.

JEAN LELOUP se produit jusqu'à samedi au Spectrum. Les spectacles prévus du 16 au 19 novembre au Spectrum sont également à guichets fermés. Il reste quelques billets pour la supplémentaire prévue au Métropolis le 12 octobre.



POUR PRENDRE VOTRE PLACE, LISEZ LE MODE D'EMPLOI.

MODES D'EMPLOI, 6 FASCICULES GRATUITS RÉDIGÉS PAR LA JOURNALISTE DANIELLE BONNEAU POUR CEUX ET CELLES QUI VEULENT AMÉLIORER LEUR EMPLOI OU QUI EN CHERCHENT UN. PUBLIÉS DANS LA PRESSE LES SAMEDIS ET MERCREDIS JUSQU'AU 11 OCTOBRE.

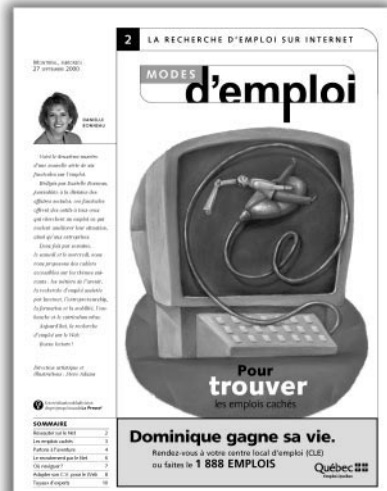
AUJOURD'HUI, LA RECHERCHE D'EMPLOI SUR INTERNET. INTERNET, LE NOUVEAU «KLONDIKE» DE LA RECHERCHE D'EMPLOI. UN OUTIL DE POINTE À UTILISER POUR LE RECRUTEMENT. APPRENEZ COMMENT ADAPTER VOTRE C.V. POUR LE NET ET PARTEZ À LA RECHERCHE DES EMPLOIS CACHÉS. SAMEDI: COMMENT CRÉER SON EMPLOI

La Presse

EN COLLABORATION AVEC

Québec
Emploi-Québec

LES QUANTITÉS ÉTANT LIMITÉES, COMPOSEZ LE (514) 285-6911 POUR VOUS ABONNER OU RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT VOTRE EXEMPLAIRE DE LA PRESSE AUPRÈS DE VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX.



Dominique gagne sa vie.
Recherche emploi à votre rythme. 1 888 EMPLOIS Québec

OSM / Fracassant Carmina Burana

CLAUDE GINGRAS

Le fracassant *Carmina Burana* que Charles Dutoit dirigeait hier soir – et qu'il reprend exceptionnellement demain et non ce soir – marque, en fin de compte, la véritable ouverture de la saison, la 67^e, de l'Orchestre Symphonique de Montréal.

Trois raisons à cela : il s'agit du premier concert double de la série la plus importante de l'OSM et de la première présence du titulaire au pupitre cette saison (saison amorcée, il est vrai, au début de ce mois-ci), mais, avant tout, la soirée est dominée par cette archipopulaire cantate profane de Carl Orff qui, une fois encore, remplit les 3000 sièges de la salle Wilfrid-Pelletier et remplit tout autant la scène, que les 100 musiciens d'orchestre partagent avec un grand chœur mixte de 200 personnes et, vers la fin, un petit chœur de *ragazzi* chanté par des jeunes filles.

Reprenant une oeuvre qu'il dirigeait et enregistrait ici en 1996, Dutoit étonne une fois de plus par l'énergie débordante qu'il déploie devant l'orchestre et le chœur, mais avant tout par le relief qu'il parvient encore à conférer à cette musique tant familière — relief d'ordre rythmique d'abord, l'auditeur se surprenant souvent à taper du pied avec les exécutants !

Mais Dutoit ne néglige pas pour autant les autres composantes de cette partition inépuisable, avec son étonnant coloris orchestral, ses oppositions de petits groupes choraux, son texte truculent (et non exempt de vulgarités), ses effets vocaux dont certains sont proches d'un aboiement et, en total contraste, son charme et sa tendresse.

L'OSM a affiché hier soir une virtuosité inouïe qui devrait être la même demain soir et à la fin du mois prochain à New York. En passant, je me demande

dans combien d'orchestres au monde peut être réalisé avec autant de perfection l'ultra-rapide unisson des trois trompettes et trois trombones. Une petite réserve cependant pour le flûtiste Hutchins, qui ne fait pas les pauses indiquées dans son solo. Le chœur, un peu faible du côté des sopranos au suraigu, est très puissant, très subtil, très vivant.

Les trois solistes sont excellents. Le baryton David Pittman-Jennings chante avec le gros humour et le large rubato que lui permettent texte et partition, le ténor Stanford Olsen (qui figure dans l'enregistrement OSM) donne un sens aux efforts que lui demandent ses trois comiques montées vers le contre-ré, et la voix de la soprano Nancy Allen Lundy est, comme il se doit, jolie et aérienne, sauf que la chanteuse effleure par deux fois les triolets indiqués.

Un Stravinsky, le très bref *Feu d'artifice*, lance le concert en trombe. Suivent, les assez prétentieux *Chichester Psalms* de Leonard Bernstein où une phrase rappelle *West Side Story* et, ce qui est plus grave, une autre a été prise directement du *Requiem* de Verdi ! Daniel Taylor apporte au psame central une parfaite voix d'enfant ; ce qui précède et suit, au chœur et à l'orchestre, est impeccablement rendu.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL et CHOEUR DE L'OSM, avec le Choeur de l'École FACE. (dir. Iwan Edwards). Chef d'orchestre : Charles Dutoit. Solistes : Daniel Taylor, haute-contre, Nancy Allen Lundy, soprano, Stanford Olsen, ténor, et David Pittman-Jennings, baryton. Mardi soir, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts ; reprise jeudi, 20 h. Dans le cadre des « Grands Concerts ».

Programme :
« Feu d'artifice » (1908-09) - Stravinsky
« Chichester Psalms », pour voix d'enfant, chœur et orchestre (1965) - Bernstein
« Carmina Burana », cantate profane pour chœur et orchestre, avec solos de soprano, ténor et baryton (1935-36) - Orff



Charles Dutoit au milieu de ses musiciens hier soir, salle Wilfrid-Pelletier. Photo DENIS COURVILLE, La Presse ©

SEARS*

PRIX EN VIGUEUR DU JEUDI 28 SEPTEMBRE AU DIMANCHE 1 OCTOBRE 2000*

*ou, si Sears est fermé, jusqu'au samedi 30 septembre 2000. Sauf avis contraire, dans la limite des stocks. Certains articles ont peut-être été déjà soldés au cours de la dernière semaine.

VENTE PLEIN CAMION

**ÉPARGNEZ
13%***

**TOUS LES GROS APPAREILS MÉNAGERS
KENMORE^{MD} À PRIX ORDINAIRES**

*Sears déduira du prix de l'article le montant équivalent à celui qui sera payé pour la TPS et la TVQ, ce qui signifie que le montant total de l'achat, toutes taxes comprises, ne dépassera pas le prix de l'article. La déduction équivalente au montant des taxes ne s'applique pas aux achats faits dans le cadre de toute exonération de taxes. L'offre s'applique à la marchandise des magasins Sears, magasins de meubles et d'électroménagers Sears, magasins-concession Sears et magasins de vente par catalogue Sears ayant des électroménagers en démonstration. Elle ne s'applique pas aux frais de contrat d'entretien, de livraison ou d'installation. À l'exclusion des commandes par catalogue. Offre en vigueur jusqu'au dimanche 1er octobre 2000.

**ÉPARGNEZ
7%****

**TOUS LES GROS APPAREILS MÉNAGERS DE
GRANDES MARQUES À PRIX ORDINAIRES**

*Sears déduira 7% du prix de l'article. L'offre ne s'applique pas aux achats faits dans le cadre de toute exonération de taxes. L'offre s'applique à la marchandise des magasins Sears, magasins de meubles et d'électroménagers Sears, magasins-concession Sears et magasins de vente par catalogue Sears ayant des électroménagers en démonstration. Elle ne s'applique pas aux frais de contrat d'entretien, de livraison ou d'installation. À l'exclusion des commandes par catalogue. Offre en vigueur jusqu'au dimanche 1er octobre 2000.



Et avec la carte Sears,
pas d'intérêt avant 2003* ou **pas de paiement avant un an[†]**
pour tous les gros appareils ménagers

*Offre 'Pas d'intérêt': payez en 27 mensualités égales, sans intérêt, jusqu'en janvier 2003. †Offre 'Pas de paiement': pas de paiement jusqu'en septembre 2001. Offres 'Pas d'intérêt' et 'Pas de paiement' sur approbation de votre crédit, avec la carte Sears. Achat minimum: 200\$. Tous les frais et taxes applicables sont payables au moment de l'achat. À l'exclusion des articles de nos Centres et magasins de liquidation et des commandes par catalogue. Les deux offres sont en vigueur jusqu'au dimanche 1er octobre, ou, si Sears est fermé, jusqu'au samedi 30 septembre 2000. Renseignez-vous.

Rabais 300\$
**RÉFRIGÉRATEUR KENMORE^{MD}
DE 20,4 PI³ À CONGÉLATEUR
AU BAS**
Au plus bas prix de la saison! N°69142. Rég. Sears 1399,99
1098\$

Rabais 200\$
**CUISINIÈRE KENMORE
DE 30 PO À DESSUS
EN VERRE LISSE**
Four à nettoyage facile. N° 65063. Rég. Sears 899,99
697\$

Rabais 330\$^{L'ens.}
**ENSEMBLE LAVEUSE ET
SÉCHEUSE KENMORE
CAPACITÉ 'SUPER PLUS'**
Laveuse de 3 pi³ réglable à 2 températures. N° 20412. Rég. Sears 669,99. 488\$
Sécheuse de 6,5 pi³ à 6 cycles. N° 60602. Rég. Sears 549,99. 398\$

Rabais 210\$
**LAVE-VAISSELLE KENMORE
DE 24 PO À ENCASTRER**
5 cycles de lavage. Insonorisation 'Quiet Guard'.
N° 15812. Rég. Sears 799,99
587\$

**Rien que
248\$**
**CONGÉLATEUR-COFFRE
GALAXY^{MD} DE 5 PI³**
Température réglable. 1 panier. N° 19501.
Rég. Sears 279,99

**Rien que
399\$**
**TÉLÉVISEUR SAMSUNG^{MD}
DE 27 PO**
N° 14398

Disponible dans tous les magasins Sears, tous les magasins de meubles et d'électroménagers Sears, tous les magasins-concession Sears et tous les magasins de vente par catalogue avec des électroménagers et de l'électronique en étalage au Québec.

SEARS

SEARS. LES BEAUX CÔTÉS DE VOTRE VIE^{MC}

Bye Bye Benaiah!

Le MBA rebaptise son pavillon nord

JENNIFER COUËLLE

DEPUIS 1991, le pavillon nord du Musée des beaux-arts de Montréal porte le nom pas-du-tout-facile-à-prononcer-ou-à-épeler Benaiah Gibb. Le baptême, a-t-on récemment appris, était provisoire.

Le pavillon style Beaux-Arts de la rue Sherbrooke sera désormais connu sous le nom de Michal et Renata Hornstein. L'annonce a été faite plus tôt cette semaine par le président du MBA Bernard Lamarre. « Le Musée, a déclaré M. Lamarre, veut reconnaître la magnanimité incommensurable des Hornstein à l'égard des collections du Musée, ainsi que la collaboration exceptionnelle de Michal Hornstein au Conseil d'administration et aux activités du Musée depuis trente ans. »

Au Théâtre : femme assise au balcon d'Edgar Degas, Nature morte avec des coquillages, du corail et une boîte de Jacques Linard et Sacoche de voyage et documents sur une table de Paulus Bor font partie des nombreuses oeuvres données par le couple Hornstein au Musée.

La bossa nova perd un maître

Associated Press et Presse Canadienne

RIO DE JANEIRO — Le compositeur et guitariste Baden Powell, une grande figure du genre musical bossa nova, s'est éteint hier à l'âge de 63 ans, dans une clinique de Rio de Janeiro.

L'artiste, qui a succombé à une pneumonie, avait donné en 1992, au Festival international de jazz de Montréal, une prestation en solo.

Baden Powell, dont la popularité était plus forte à l'étranger qu'au Brésil, avait été hospitalisé le 22 août à la clinique Sorocaba. Après une défaillance rénale, il avait développé une infection généralisée et fut ensuite placé sous assistance respiratoire.

Alors qu'il était enfant, la famille de Baden Powell avait quitté la campagne pour s'installer à Rio. Là, son professeur de musique lui avait présenté le légendaire compositeur Pixinguinha. Il a ensuite travaillé avec d'autres grands de la musique brésilienne, dont Antonio Carlos Jobim et Vinicius de Moraes.

Par ailleurs, sa pièce *Samba de Bencao* avait marqué la trame sonore d'*Un homme et une femme* (1966), le classique de Claude Lelouch avec Anouk Aimé et Jean-Louis Trintignant.

Arborant toujours son col roulé et sa guitare acoustique, Baden Powell avait ses fidèles également en Europe. En revanche, sa popularité s'était dissipée dans sa patrie, où il demeurait peu connu.

« Cela montre combien nous sommes subjugués par la musique américaine », a commenté la chanteuse Leila Pinheiro, une interprète des morceaux de Baden Powell.

Le père du disparu, guitariste et dirigeant des scouts du Brésil, avait ainsi nommé son fils en l'honneur du fondateur de ce mouvement.

